

Conceptions et pratiques personnelles et didactiques de la lecture littéraire d'étudiants en enseignement du français au secondaire

© Judith Émery-Bruneau, Ph. D., Professeure de didactique du français

Département des sciences de l'éducation, Université du Québec en Outaouais judith.emery-bruneau@uqo.ca

À partir des résultats obtenus, cette thèse soutient qu'il est impératif de former des enseignants de français qui ne seront pas que des animateurs passionnés de lecture ou que des guides interprétatifs, mais qui seront aussi des professionnels réfléchis, outillés, sensibles, capables de faire vivre aux élèves des démarches inductives qui les pousseront à trouver la source de leur sensibilité et de leur réflexivité en lecture littéraire pour se développer et mieux se comprendre comme sujets-lecteurs. Pour que les étudiants en enseignement du français au secondaire deviennent des « sujets-lecteurs-enseignants » engagés dans un rapport à la lecture littéraire pluridimensionnel, dynamique et conscient, il semble inévitable de les amener à prendre en compte leur rapport à la lecture littéraire, dans toutes ses dimensions, dans sa dynamique et dans ses interrelations, dans la façon dont elles sont articulées, réfléchies et mise à distance pour leur permettre de transformer leur rapport à la lecture littéraire, car c'est de la transformation consciente que naît la formation réfléchie.

Objectif de la recherche

Cette thèse de doctorat a permis d'expliquer les raisons pour lesquelles les étudiants québécois en formation à l'enseignement du français au secondaire ont un ensemble de pratiques et de conceptions multiples et hétéroclites de la lecture littéraire et de son enseignement, et que leurs expériences – personnelle et scolaire – ont influencé leur rapport à la lecture littéraire et leurs

intentions didactiques. Ces étudiants ont en effet reçu une formation hétérogène en lecture de textes littéraires au secondaire et au postsecondaire, formation qui a davantage été menée par la subjectivité de leurs enseignants (choix des contenus, des corpus, des approches, des pratiques) car, dans le contexte québécois dans lequel ils ont évolué (MÉQ, 1994; MÉQ, 1995; MÉQ, 2001), aucun corpus national ni aucune approche de l'enseignement des textes littéraires aux écoles primaire et secondaire n'étaient prescrits. Comme les connaissances et les pratiques de ces futurs enseignants sont éclectiques, notamment en raison des écoles qu'ils ont fréquentées, des enseignants qu'ils ont connus, des lectures personnelles et scolaires qu'ils ont réalisées ou de leurs intérêts et de leurs motivations à lire des œuvres littéraires, et que leurs intentions didactiques ne sont pas toujours claires et peu stabilisées, cette recherche a permis d'analyser la façon dont s'est construit leur rapport à la lecture littéraire et la façon dont ils perçoivent les élèves comme sujets-lecteurs.

Après avoir mis en évidence ce qui marque leur discours, la façon dont ils vivent la lecture littéraire et la façon dont ils souhaitent former des sujets-lecteurs, cette recherche a permis de mieux comprendre l'ensemble des relations dynamiques qu'ils entretiennent avec la lecture littéraire – entendue comme l'activité dynamique d'un lecteur inscrit dans une dialectique entre une lecture de participation, vécue de façon plutôt affective, et une lecture de distanciation, vécue de façon plus intellectualisée. Dans cette recherche, chaque étudiant en enseignement du français est alors vu comme un « sujet-lecteur », c'est-à-dire comme « une personne, engagée dans une pratique de lecture littéraire, qui se construit et se transforme par son investissement sensible et réflexif dans chaque activité de lecture, et par la façon dont elle l'exprime » (Émery-Bruneau, 2010a, p. 57).

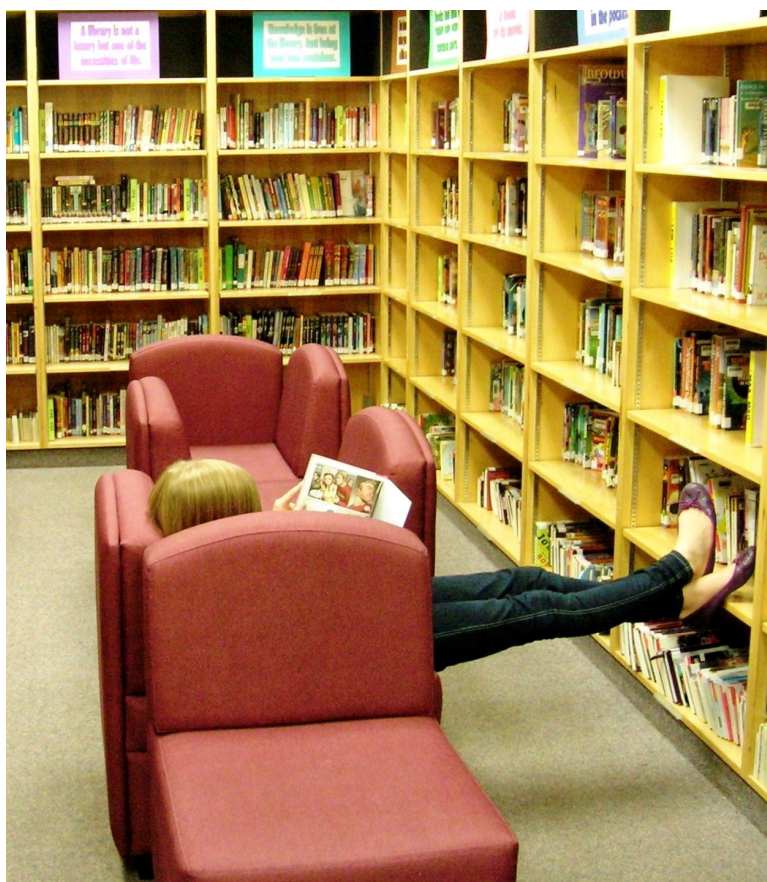


La notion de rapport à la lecture littéraire

Dans le but de comprendre les conceptions et la façon dont les étudiants en formation à l'enseignement du français s'engagent dans la lecture littéraire en tant que sujets-lecteurs et en tant que futurs enseignants de français du secondaire, la notion de « rapport à la lecture littéraire » a été construite à des fins euristiques. Cette notion, qui s'inscrit dans le cadre d'une réflexion didactique sur l'enseignement de la lecture littéraire qui fait une place à la sensibilité et à la réflexivité des élèves et de l'enseignant, comme sujets-lecteurs qui se transforment à travers chaque expérience

de lecture littéraire, apporte un nouvel éclairage aux travaux sur l'enseignement et l'apprentissage de la littérature et de la lecture littéraire, ainsi qu'à la formation de sujets-lecteurs.

Au cœur de cette recherche sur ces sujets-lecteurs en formation à l'enseignement se trouve la notion de « rapport à la lecture littéraire », comprise comme « l'ensemble diversifié de relations dynamiques d'un sujet-lecteur avec la lecture littéraire » (Émery-Bruneau, 2010a, p. 57). Cet ensemble de relations dynamiques est constitué de deux plans, soit le plan personnel (le rapport à la lecture littéraire du sujet-lecteur, étudiant en enseignement du français) et le plan didactique (la prise en compte, par le futur enseignant, du rapport à la lecture littéraire des élèves, et la façon dont il entend les former). Chaque plan est composé de quatre dimensions interreliées : la dimension subjective (composée des aspects suivants : projets personnels, représentations, aspects psychoaffectifs, axiologiques et réflexifs impliqués dans la lecture littéraire), la dimension sociale (composée des aspects suivants : rôle des autres, de l'école, des enseignants et rôle de la lecture littéraire dans le rapport au monde du sujet), la dimension épistémique (composée des aspects suivants : nature, rôle et conceptions des savoirs et savoir-faire, ainsi que le rôle de la lecture littéraire dans le développement des savoirs et savoir-faire) et la dimension praxéologique (composée des aspects suivants : les pratiques concrètes de lecture littéraire, soit les types de textes lus, les lieux et les contextes de lecture, la situation et les objectifs de lecture, le temps et la fréquence de lecture, ainsi que l'activité du sujet-lecteur pendant sa réception du texte). Pour tout sujet-lecteur, la relation entre ces différentes dimensions et leurs aspects varie en fonction des textes lus et des contextes dans lesquels ils ont été reçus.



La notion de rapport à la lecture littéraire permet d'analyser l'interrelation entre ces plans et ces dimensions, ainsi que la façon dont s'active ce processus dynamique chez les sujets. Cette recherche a donc mené à comprendre le rapport à la lecture littéraire d'étudiants en formation à l'enseignement du français au secondaire et à analyser son influence sur la façon dont ils conçoivent l'enseignement de la lecture littéraire et la formation des élèves sujets-lecteurs. Pour ce faire, des entretiens semi-dirigés ont été menés avec quinze étudiants en enseignement du français (n=15) pour analyser la relation entre les plans personnel et didactique de leur rapport à la

etc. D'un autre côté, ils compileront des pistes d'interprétation à proposer aux élèves et des passages clés de l'œuvre à leur faire lire; ils identifieront des problèmes de lecture que l'œuvre pourra générer; ils noteront des activités d'enseignement et d'apprentissage à réaliser à partir de ces œuvres; ils recenseront des références à fournir aux élèves, etc. Écrire leurs expériences singulières de lecture et leurs intentions didactiques à partir des œuvres lues les obligera d'emblée à objectiver leur rapport personnel à la lecture littéraire pour mieux tenir compte de celui des élèves.

Puisque la professionnalisation de ces sujets-lecteurs-enseignants est liée à leur compétence et à leur formation initiale et continue, les inviter à s'inscrire dans un projet à la fois personnel et didactique de développement comme sujet-lecteur leur permettra de transformer consciemment leur rapport à la lecture littéraire, car ils seront plus en mesure d'identifier ce qu'ils comprennent – ou non – d'une œuvre, de réfléchir à leur façon de lire personnellement une œuvre pour mieux



comprendre dans quel mode de lecture ils se situent, de comprendre la polysémie des textes littéraires pour proposer à leurs élèves plusieurs entrées dans les œuvres, de trouver des outils pour régler leurs problèmes de lecture et de savoir les utiliser à bon escient, etc.

Quelques références bibliographiques

CHARLOT, B., É. BAUTIER et J.-Y. ROCHEX (1992). *École et savoir dans les banlieues... et ailleurs*, Paris, Armand Colin, coll. « Enseigner ».

CHARTRAND, S.-G. et C. BLASER (2008). *Le rapport à l'écrit : un outil pour enseigner de l'école à l'université*, Namur : Presses de l'université de Namur, coll. « Diptyque », n° 12.

DE BEAUDRAP, A. R., DUQUESNE, D. et Y. HOUSSAIS (2004). *Images de la littérature et de son enseignement. Étude réalisée à l'IUFM des Pays de la Loire auprès des PLC de Lettres, Nantes, CRPD*, coll. « Argos référence ».

DEZUTTER, O. (2005). « Quelle culture du livre et de la littérature dans les classes de français? », In Biron, D., Cividivi, M. et J.-F. Desbiens, *La profession enseignante au temps des réformes*, Sherbrooke : Éditions du CRP, Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, coll. « Les professions de l'enseignement », p. 525-539.

DEZUTTER, O., LARIVIÈRE, I., BERGERON, M.-D. et C. MORISSETTE (2007). « Les pratiques déclarées des enseignants québécois dans la sélection et l'exploitation des œuvres complètes inscrites au programme de lecture des élèves » In Falardeau, E., Fisher, C. Simard C. et N. Sorin, *La didactique du français. Les voies actuelles de la recherche*, Québec : Presses de l'Université Laval, coll. « Formation et profession », p. 83-100.

DUFAYS J.-L., L. GEMENNE et D. LEDUR (1996/2005). *Pour une lecture littéraire, Tome 1. Approche historique et théorique*, Bruxelles/Paris, DeBoeck/Duculot.

ÉMERY-BRUNEAU, J. (2006). "The Relation of Literature Teachers in Training to Culture and its Influence on their relation to literary reading and on the development of the subject-reader", In Giannakaki, M.-S., Gregory T. P., Y. Pozios & J. K. Richards, *Research on Education: 8th International Conference on Education*, Athens, ATINER, 403-411.

ÉMERY-BRUNEAU, J. (2010a). *Le rapport à la lecture littéraire. Des pratiques et des conceptions de sujets-lecteurs en formation à l'enseignement du français à des intentions didactiques*, Thèse de doctorat, Faculté des Sciences de l'Éducation, Université Laval, Québec.

ÉMERY-BRUNEAU, J. (2010b). « Parcours de sujets-lecteurs et transformations du rapport à la lecture littéraire : d'une pratique singulière à des retombées didactiques », In Pollet, M.-C. et R. Goignou (dir.) *Aspects didactiques de la lecture, de la maternelle à l'université*, Namur : Presses de l'université de Namur, coll. « Recherches en didactique du français ».

MÉQ (1994). *Programme d'études préuniversitaires. Formation générale*, Québec : Gouvernement du Québec.

MÉQ (1995). *Programme d'études. Le français : enseignement secondaire*, Québec : ministère de l'Éducation du Québec.

MÉQ (2001). *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement primaire*, Québec : Gouvernement du Québec.

MÉQ (2003). *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire, premier cycle*, Québec : Gouvernement du Québec.

FALARDEAU, É. et D. SIMARD (2007). « Le rapport à la culture des enseignants de français et son rôle dans l'articulation de la culture avec les contenus disciplinaires » In Falardeau, E., Fisher, C. Simard C. et N. Sorin, *La didactique du français. Les voies actuelles de la recherche*, Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « Formation et profession », 147-163.

LANGLADE, G. et M.-J. FOURTANIER (2000). *Enseigner la littérature*, Paris : Delagrave, CRDP du Midi-Pyrénées

LANGLADE, G. et M.-J. FOURTANIER (2007). « La question du sujet lecteur en didactique de la lecture littéraire » In Falardeau, E., Fisher, C. Simard C. et N. Sorin, *La didactique du français. Les voies actuelles de la recherche*, Québec : Presses de l'Université Laval, coll. « Formation et profession », p. 101-123.

RONVEAUX, C. et J.-L. DUFAYS (2006). « La littérature comme on l'enseigne : analyse comparée de la construction d'un objet complexe à travers deux pratiques enseignantes » In Schneuwly, B. et T. Thévenaz (dir.). *Analyse des objets enseignés. Le cas du français*, Bruxelles : De Boeck et Larcier, p. 195-217.

ROUXEL, A. (1996). *Enseigner la lecture littéraire*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, coll. « Didactique du français ».

ROUXEL, A. et G. LANGLADE (dir.) (2004). *Le sujet lecteur: lecture subjective et enseignement de la littérature*, Rennes, Presses universitaires de Rennes 2.